

## Dissertation appuyée sur un dossier documentaire

*Il est demandé au candidat :*

- de répondre à la question posée explicitement ou implicitement dans le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant un vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

*Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.*

### SUJET

#### **L'insertion dans les échanges mondiaux assure-t-elle toujours la croissance ?**

#### DOCUMENT 1

S'ouvrir au commerce international a aidé de nombreux pays à se développer beaucoup plus vite. Quand les exportations propulsent la croissance, le commerce extérieur contribue au développement économique. L'élément clé de la politique industrielle qui a enrichi la majeure partie de l'Asie orientale et amélioré le sort de millions de ses habitants, c'est la croissance fondée sur les exportations. Grâce à la mondialisation, beaucoup d'êtres humains dans le monde vivent aujourd'hui plus longtemps, et bien mieux. Les Occidentaux estiment peut-être que les emplois mal payés chez Nike relèvent de l'exploitation mais, pour de nombreux habitants du monde en développement, travailler en usine vaut infiniment mieux que de rester à la ferme à faire pousser le riz.

La mondialisation a réduit le sentiment d'isolement qui régnait dans tant de pays pauvres et donné à beaucoup de leurs habitants un accès au savoir très supérieur à celui dont pouvait jouir l'individu le plus riche de n'importe quel pays voilà un siècle.

J. E. STIGLITZ, *La Grande Désillusion*, Librairie Arthème, Fayard, 2002

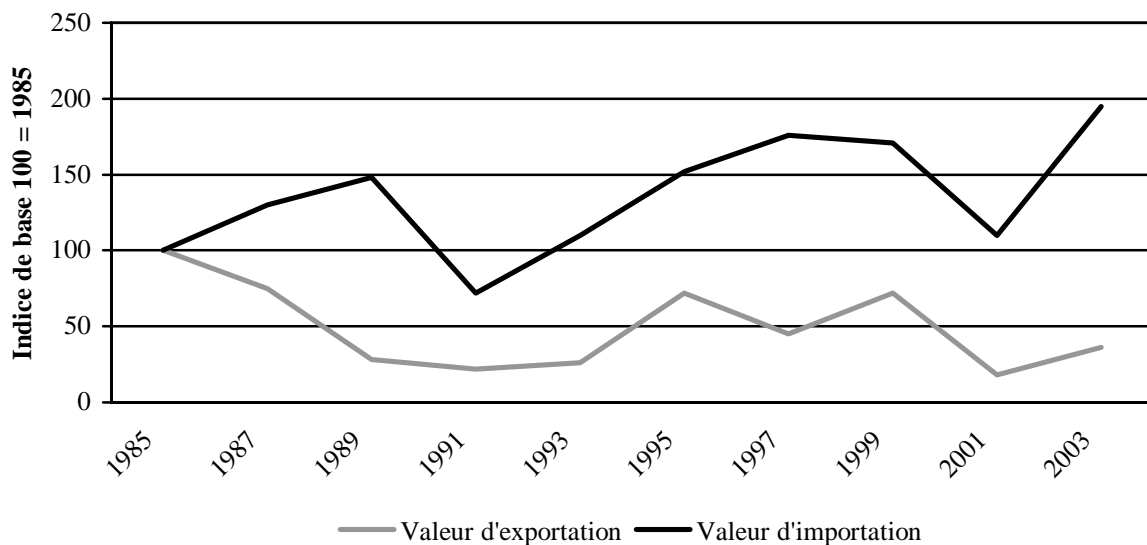
## DOCUMENT 2

L'observation des statistiques du commerce international conduit à un constat : il y a non plus un groupe homogène de pays en développement, mais une multitude de pays, voire de régions, aux réussites et aux perspectives inégales. Depuis les années 1950, certains ont rejoint le groupe des pays industriels pendant que d'autres s'enfonçaient dans la pauvreté et la marginalité. Si la crise asiatique de 1997 a montré la fragilité des « modèles », la mondialisation continue d'ignorer un « Sud profond ». Car si les liens entre la libéralisation des échanges, le commerce extérieur et la croissance sont moins sérieusement établis qu'on ne le dit parfois, les réussites du développement riment souvent avec l'accroissement de leur part sur les marchés mondiaux. Une croissance tirée par les exportations permet non seulement de financer les importations de matières premières et de biens d'investissement carburants du développement, mais aussi de stimuler la demande. Elle permet de créer les emplois qui absorberont l'exode rural et les travailleurs des secteurs traditionnels concurrencés par les importations.

J.-M. SIROËN, « Les pays du Sud dans le commerce mondial », *Cahiers français*, n° 310, septembre-octobre 2002

## DOCUMENT 3

### Prix et production de café en Éthiopie



PNUD (Programme des Nations unies pour le développement),  
*Rapport mondial sur le développement humain, 2005*

## DOCUMENT 4

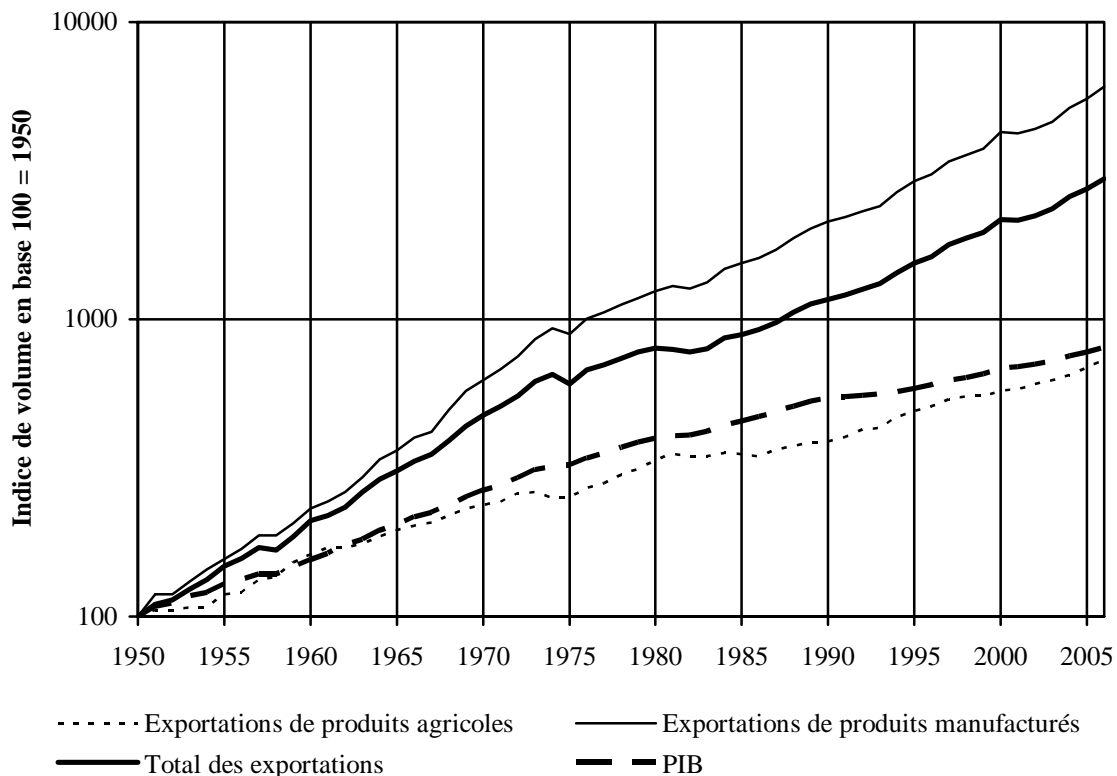
La croissance des pays en développement passe par le lancement de certaines branches industrielles de base. Pour éviter que celle-ci ne subissent la concurrence destructrice des pays économiquement plus avancés, les États doivent pouvoir les protéger jusqu'à leur permettre d'atteindre une taille suffisante pour que leur coût unitaire soit compétitif. En fait, cette protection des branches dites dans l'enfance n'apparaît pas toujours comme une voie propice à assurer un véritable développement industriel. En effet, si le marché intérieur du pays est trop étroit pour permettre à la branche d'atteindre la bonne taille, la protection perdurera et les consommateurs du pays supporteront constamment le coût de la protection (sous forme d'un prix trop élevé), ce qui peut freiner finalement son développement.

L'expérience varie selon les pays. Le protectionnisme élevé des pays d'Asie du Sud-Est à croissance rapide jusqu'aux années 1990 leur a permis de développer des branches sur lesquelles fonder leur développement (construction, chimie, automobile), tandis que ceux d'Amérique latine ont choisi (en partie contraints par le FMI) la voie de la libéralisation des années 1980.

B. GUILLOCHON, *La Mondialisation, une seule planète, des projets divergents*, Larousse, 2003

## DOCUMENT 5

### Une explosion des échanges depuis 50 ans



D'après les statistiques du commerce international 2005, OMC

## DOCUMENT 6

**Exportations mondiales de marchandises par région (en %)**

	<b>1948</b>	<b>1963</b>	<b>1983</b>	<b>1993</b>	<b>2004</b>
Monde	100	100	100	100	100
Amérique du Nord	28,3	19,9	16,8	18	14,9
<i>dont les États-Unis</i>	<i>21,7</i>	<i>14,9</i>	<i>11,2</i>	<i>12,7</i>	<i>9,2</i>
Amérique du Sud et centrale	11,4	6,3	4,4	3,0	3,1
Europe	31,5	41,4	43,5	45,4	45,3
Communauté des États indépendants	-	-	-	1,5	3,0
Afrique	7,3	5,7	4,5	2,5	2,6
Moyen-Orient	2,0	3,2	6,8	3,4	4,4
Asie	13,6	12,4	19,1	26,1	26,7
<i>dont la Chine</i>	<i>0,9</i>	<i>1,3</i>	<i>1,2</i>	<i>2,5</i>	<i>6,7</i>
<i>dont le Japon</i>	<i>0,4</i>	<i>3,5</i>	<i>8,0</i>	<i>9,9</i>	<i>6,4</i>
Autres régions	5,9	11,1	4,9	0,1	-

Statistiques du commerce international 2005, OMC